

EVASION - DÉCOUVERTE

DRÔLE DE NOM POUR UN VILLAGE



Bouzillé (Maine-et-Loire). Fred et Pat ont repris le seul restaurant du village. Aujourd'hui, avec cette fourchette géante, ils perpétuent la légende rabelaisienne.



Bouzillé. La chapelle Saint-Sauveur du domaine de la Bourgonnière abrite l'un des seuls christes en majesté de France. (LP/Delphine Goldstein)



Jean Haie, professeur et historien, avec le t-shirt inspiré par les aventures de Gargantua.



Bouzillé. De nombreux touristes s'arrêtent dans ce bourg de 1500 habitants au nom si pittoresque pour profiter du charme des bords de Loire. (LP/Delphine Goldstein)

Bouzillé, un charme à tout casser

BOUZILLÉ (MAINE-ET-LOIRE)

De nos envoyés spéciaux

Ils sont déjà nombreux à faire le déplacement. Les magnifiques bords de Loire sont tout proches, quelques kilomètres à peine. Une petite côte à monter, et on arrive dans ce petit village de Bouzillé, 1 500 Bouzillaisiens, au nom si pittoresque. « Il y a toujours des gens qui se font photographier devant le panneau », reconnaît la maire, Brigitte Bouchereau, qui ne s'en offusque pas.

Mais savent-ils que la commune possède aussi un intéressant petit patrimoine ? À commencer par deux châteaux. La Mauvoisnière, un domaine privé, ne se visite hélas pas. Ce n'est pas le cas de la Bourgonnière, un peu plus loin, toujours habitée. Son propriétaire, Emmanuel de



Saint-Perrin, est très fier de ses bâtiments, dont les plus vieux remontent au XIV^e siècle. Mais le clou de son patrimoine, c'est surtout la chapelle Saint-Sauveur, un lieu de culte fortifié dont certains éléments remontent à 1509. « Son christ habillé, en majesté, portant vêtement d'or et couronne royale, est l'un des seuls de France », souligne-t-il. Résultat, les visiteurs viennent du monde entier

pour le voir », des touristes, mais aussi de pèlerins en route vers Notre-Dame du Marillais, à Saint-Florent-le-Vieil. Puisqu'on est dans les chapelles, restons-y ! Square de Gibot, dans le village, au milieu d'un joli petit parc ombragé, se niche une étonnante chapelle funéraire familiale datant de 1846.

Traditions populaires

« Mais notre principal atout, c'est notre emplacement, assure la maire. Nous avons deux terrains de camping, un gîte d'étape... D'ici, vous pouvez rayonner dans la région. Et notre commune abrite aussi des artisans, comme un ferronnier qui travaille avec le Louvre ou Versailles, ou deux viticulteurs qui proposent des dégustations de leurs muscadets ou coteaux de Loire. »

Les amateurs seront d'ailleurs bien inspirés de passer par Bouzillé le week-end prochain, lors des 21^e Fêtes de la Saint-Pierre. Histoire, certes, d'apprécier quelques crus locaux, mais aussi d'autres productions made in Bouzillé, tels ces rillauds de porc, des morceaux de flanc de cochon bien savoureux, qu'on pourra éliminer lors du bal du samedi soir ou de la randonnée pédestre du dimanche matin. Mais aussi d'admirer l'habileté des participants au jeu de casse-pots, dimanche à 17 h 30 : il s'agit de briser des récipients suspendus afin d'en faire tomber le contenu. Une coutume locale qui s'appellera peut-être un jour le « boussille-pots »...

MICHEL VALENTIN

* Réservation obligatoire par téléphone au 02.40.98.10.18. Entrée : 5 €.

« Avant, on trouvait même des bouzillettes »

Olivier Clémot, commerçant

Habiter à Bouzillé ne casse pas vraiment les pieds des habitants. Tous s'accrochent à ce nom original. « Ça fait sourire, reconnaît Monique, qui tient le bar-tabac-loto-bureau de poste de la commune. Quand je dis que je viens d'ici, on me demande c'est où ? Mais, franchement, il y a pire ! » « Il peut y avoir un peu de moquerie de temps en temps. J'ai déjà entendu : Mais alors, vous êtes tous bouzillés là-dedans ! Mais, au moins, tout le monde trouve ça original », souligne Jean Haie, le professeur historien du village.

« C'est plus rigolo que péjoratif, assure Olivier Clémot, un commerçant. C'est d'ailleurs presque dommage que le nom ne soit pas davantage utilisé. Il y a quelques années, on trouvait ici des bouzillettes, de petites galettes sèches, mais cela n'existe plus. »

« On a déjà eu des soucis à cause de ce nom »

Marie-Claire Robert, patronne d'un atelier de ferronnerie

« Quand on est arrivés, on s'est dit : c'est quoi le nom de ce village ? » avouent Fred et Pat, les deux copains qui ont repris le P'tit Bouzillé, l'unique restaurant du village : « Aujourd'hui, on n'y fait même plus atten-



Bouzillé. Olivier Clémot est, comme de nombreux habitants du village, amateur de bonne chère. (LP/Delphine Goldstein)

tion. Par contre, on connaît la légende relative à Gargantua, et ça nous plaît bien ! » La preuve, une fourchette géante trône en bonne place dans leur établissement.

La seule à se montrer un peu moins enthousiaste, c'est Marie-Claire Robert, qui tient avec ses deux fils un atelier de ferronnerie. « On a déjà eu des soucis à cause de ce nom, assure-t-elle. Nous fabriquons les trophées d'un festival des environs. On nous a interdit de dire que nous venions de Bouzillé, les organisateurs avaient un peu peur du nom. Donc, on racontait qu'on venait du village d'à côté, Liré. »

M.V.

Un nom gargantuesque

« Quand la légende est plus belle que la réalité, imprimez la légende ! » On a dû voir et revoir « L'homme qui tua Liberty Valance » à Bouzillé, car les habitants du village appliquent à merveille la célèbre phrase tirée de ce western mythique. En l'occurrence, tous vous racontent que le nom de la bourgade vient de Rabelais et de son « Gargantua ». « Il écrit que, las de la rivalité entre Angers et Nantes et alors qu'une bataille se prépare, le géant posa chacun de ses pieds sur l'une des grandes villes, puis se soulagea, avant de s'exclamer : La bouse y

est ! résume Jean Haie, professeur à la retraite et historien du cru. Nous sommes pile à l'endroit où Gargantua a fait ses besoins. » La version officielle, que peu propagent, se révèle moins imagée. Bouzillé s'appelait à l'époque gallo-romaine Buzillacus, toponyme très probablement issu du nom d'un riche propriétaire terrien, Buzillus. « Le nom s'est ensuite transformé, note Jean Haie. On parle de la cité de Buzilli au XI^e siècle, puis de Bouzillé, dans un texte de 1431. Pourquoi cela est-il finalement devenu Bouzillé, mystère... »

M.V.